

LE NORD

EMPARONS-NOUS DU SOL

TISON & GRIGNON

ST-JEROME, 7 DECEMBRE 1899

Rédigé en COLLABORATION

LE NORD

Journal Hebdomadaire, publié à St-Jérôme, comté Terrebonne, par Tison & Grignon... Abonnement... \$1.00 par année...

AVIS

Tous les arrérages pour abonnement au NORD sont dus à LA COMPAGNIE du journal LE NORD et payables à MM. TISON & GRIGNON...

PETITES NOTES

M. Cléophas Beausoleil est définitivement nommé maître de poste de Montréal, depuis jeudi dernier. Nous regrettons que le manque d'espace nous force de remettre au prochain numéro l'article...

Ce soir, le gouvernement du comté Greenway aura vécu! Il ne peut nous entrer dans l'esprit que les catholiques du Manitoba ne se vengeront pas de l'hypocrisie...

M. J. A. C. Ethier, le député des Deux Montagnes, ne connaît évidemment pas la signification de l'expression dont il se sert à notre adresse...

Le Soleil est très fort, très fort dans ses arguments pour persuader les Canadiens-français qu'ils ne doivent pas sympathiser avec les Boers. En voici un échantillon: "Beaucoup d'officiers allemands combattent pour les Boers..."

mille piastres pour trouver des raisons de cette force! Un correspondant du Manitoba écrit au Courrier du Canada: "Demandez donc à la Patrie par la voie de votre journal si la mine de Doukhobors, que Sifton et Cie ont introduits dans le pays à grands frais..."

La Société d'Industrie Laitière

Il nous a fait grandement plaisir de rencontrer ici tous les membres de cette importante société, qui ont été nos hôtes durant les deux jours de la convention. Avec des officiers comme ceux qu'il y a à la tête de la Société d'Industrie Laitière, cette association ne peut que marcher de succès en succès.

Tous les conférenciers se sont distingués et ont su intéresser au plus haut point les nombreux auditeurs qui se sont pressés dans la salle du marché, à toutes les séances.

L'espace nous manque pour donner un rapport détaillé de cette convention; d'ailleurs, cela entre plutôt dans le cadre des grands journaux de Montréal, qui étaient largement représentés. Disons seulement que les discours des honorables S. A. Fischer, J. Damien Rolland, G. A. Nantel, de M. Giguault, député commissaire de l'Agriculture à Québec, qui représentait l'hon. M. Déchêne, retenu chez lui, de MM. L. A. Chauvin, Milton Macdonald, Taché, Vaillancourt, Castel, Chapais, Brodeur, Grisdale et autres, ont été maintes fois applaudis et que les idées qui ont été émises sont une semence qui produira d'excellents fruits dans un avenir très rapproché.

Ainsi à première vue on peut juger que ce grand petit journal admire tout, harmonise les contraires, ménage le chou et la chèvre, enfin tâche de plaire à tout le monde. Cette feuille extraordinaire assure n'appartenir à aucun parti; elle n'est ni bleue ni rouge et espère qu'avec ce goût ni doux ni amer, mais caillé, elle sauvera de la damnation présente et future la population du district de Terrebonne.

Un des rédacteurs du nom de Jules Edouard Prévoist qui, par deux fois a glissé sur la surface de l'onde salée de l'Atlantique, se déclare biographiquement parlant, être frappé au coin des grands hommes: il prévient ses lecteurs qu'il jugera les hommes d'une manière impartiale, et que les principes seuls le guideront dans ses écrits. Il attaquera même ses amis politiques au risque de scandaliser les fanatiques et d'épater ses adversaires sans indépendance. Puis ce grand écrivain décide ex cathedra que les journalistes comme lui sont peu nombreux au Canada, mais que l'Avenir du Nord enfante de ces héros exceptionnels.

Mercredi soir, M. le Dr Wilfrid Grignon a donné une conférence qui a été très goûtée de l'auditoire. Cet enfant de St Jérôme, à sa mesure en pratique les excellentes leçons du curé Labelle et souvent, dans le cours de sa conférence, nous avons cru entendre la voix du grand apôtre de la colonisation, qui nous parlait par sa bouche. M.

le Dr Grignon est un conférencier habile, un observateur éclairé un homme de mérite qui n'a pas craint d'abandonner sa profession, où il avait un bel avenir, pour se jeter corps et âme dans le grand mouvement de l'amélioration de l'agriculture et de l'avancement de la colonisation dans notre belle province.

M. J. C. Chapais a fait une conférence sur l'industrie du bacon, illustrée à la lanterne magique, qui a grandement intéressé tous les cultivateurs. Cette industrie payante est appelée à un bel avenir dans la province de Québec.

M. J. A. Vaillancourt, le digne président de la Société d'Industrie Laitière, a fait la clôture de la convention en remerciant Son Honneur le maire Rolland et MM. les échevins pour leur hospitalité. Il a félicité les cultivateurs, les beurriers et fromagers d'avoir assisté en aussi grand nombre à cette convention et il a aussi remercié M. Louis Labelle, qui s'est dévoué pour rendre le séjour de notre ville aussi agréable que possible aux visiteurs. En terminant, M. Vaillancourt a dit un bon mot aux musiciens qui ont fourni la note gaie durant les conférences de mardi et mercredi soirs.

Succès à la Société d'Industrie Laitière!

Un journal prophétique

J'allais ces jours-ci passer quelques heures chez un de mes amis, lorsque par un heureux hasard je fus la curiosité de mettre la main sur une feuille publiée à St Jérôme et rédigée par des jérômiens. Son titre est pompeux, son style est pompeux et ses écrivains reluisent de pompe. Deux gravures ou vignettes en rehaussent le titre: l'une représente un prêtre commandant aux mortels de lire les nouvelles de la colonisation; l'autre représente un excité, tenant d'une main une carabine et de l'autre faisant une menace; ses yeux levés vers le ciel, sa bouche fortement ouverte, ses jambes écartées, tout semble nous dire qu'il ordonne au ciel de disparaître, s'il ne veut pas être troué par son arme redoutable.

Ainsi à première vue on peut juger que ce grand petit journal admire tout, harmonise les contraires, ménage le chou et la chèvre, enfin tâche de plaire à tout le monde. Cette feuille extraordinaire assure n'appartenir à aucun parti; elle n'est ni bleue ni rouge et espère qu'avec ce goût ni doux ni amer, mais caillé, elle sauvera de la damnation présente et future la population du district de Terrebonne.

Un des rédacteurs du nom de Jules Edouard Prévoist qui, par deux fois a glissé sur la surface de l'onde salée de l'Atlantique, se déclare biographiquement parlant, être frappé au coin des grands hommes: il prévient ses lecteurs qu'il jugera les hommes d'une manière impartiale, et que les principes seuls le guideront dans ses écrits. Il attaquera même ses amis politiques au risque de scandaliser les fanatiques et d'épater ses adversaires sans indépendance. Puis ce grand écrivain décide ex cathedra que les journalistes comme lui sont peu nombreux au Canada, mais que l'Avenir du Nord enfante de ces héros exceptionnels.

Saint Jérôme fut appelée la paroisse des tueurs; mais aujourd'hui c'est la paroisse des sauveurs de la patrie, le rendez-vous des confesseurs de la foi et le foyer qui alimente les feux de la vérité.

Il est vrai que le grand journal prophétique est un journal libéral: son titre le dit, ses écrits le prouvent, mais depuis que Maître Jules fait dedans, pour s'attirer des lecteurs naïfs, il a l'hypocrite audace de dire au public qu'il est indépendant.

L'hypocrisie serait à son comble si cette feuille rouge osait s'avouer un organe chrétien.

Son correspondant de St Hippolyte est fort libéral dans ses assiduités à son église. Il canonisait son ex curé le 24 novembre dernier, après s'être assuré qu'il possédait quatre qualités: dont la troisième est illustrée par un exemple à propos de deux vaches de races soignées avec soin et dont le beurre était pesé tous les matins.

Faible mortel que je suis, je ne comprends rien en ce genre de prophétie.

Je finis en remerciant le ciel de vivre à cette fin de siècle où tout se transfigure.

JOHNNY ST-JEAN. Ste-Agathe, 2 Déc.

"Le journal de Montréal"

Pourquoi les Canadiens-français n'ont-ils pas un journal du matin? Est-ce par défaut d'esprit d'entreprise?

Non. Est-ce par défaut d'intérêt dans le progrès universel?

Non. C'est uniquement parce que leurs espérances d'avoir un bon journal du matin ont été entretenues de temps en temps, pour être chaque fois déçues.

Le temps est arrivé, pour le canadien-français d'avoir un bon journal du matin, s'il veut être au niveau du progrès.

Une nouvelle publication Le Journal, qui paraîtra incessamment combiera cette lacune regrettable.

Le Journal de Montréal débute sous les plus heureux auspices. Il est ardemment désiré et demandé par des milliers des meilleurs citoyens, non seulement à Montréal, mais encore dans toute la province.

TRIBUNE LIBRE

Pas de sermon

Hier matin une grand-messe d'actions de grâces, recommandée par la Société d'Industrie Laitière, a été chantée dans notre vieille église. Le Rev. M. Labrèche officiait. L'assistance, assez nombreuse, était composée surtout des membres de la Société, laquelle fut un peu étonnée d'être privée d'un sermon de circonstance, tel qu'annoncé sur les programmes.

Des six ou sept prêtres dont la présence favorisait St Jérôme, est-ce que l'un d'eux ne pouvait point nous improviser un bref et chaleureux sermon? O tempora! O mores! Le temps de la morue est arrivé!

UN ASSISTANT.

UN HAUT PRIX.

On n'estime la santé à un haut prix que quand on est malade. Quand on est affligé d'un rhume qui a résisté à tous les remèdes possibles, on peut être certain de le guérir à peu de frais avec un flacon de Baume Rhumai.

LE LION ET LE MOUCHERON

Ecoutez une fable très curieuse sur le Lion britannique et le petit Moucheron Boer. Je commence:

Va-t-en, chétive Oom Paul, va-t-en de sur ton terre! C'est en cette jolii speech que notre grand Lion, Lui, british to the core, parlait au moucheron. L'autre, shocking! lui déclara la guerre. "Pensé-tu, il lui dit, que ta titre de roi... Il va faire peur à une transvalienne. "Le petite Marchand, il est plus vaillante que toi. "Ton sirdar, il l'a mis bien en peine." Aussitôt qu'il achevait ces mots, Le Boer il sonnait le charge, Et il était le bugle et le héros. Onc, il se mettait au large, Theo, il prenait son temps et fondait sur le cou Du lion (o mille grâces) qu'il rendait presque ment fou. La quadrupède écume et son oeil il étincelle, Il rugit, ce était splendide: on tremble en Canada Et ce alarme universelle. Il était l'ouvrage d'un boer, pas du tout soldat. Le lion il avait toutes ses griffes sorties Mais pas moyenn' de griffer le moucheron, Le moucheron le piquait dans toutes les parties, Et il riait en tirant les poils du lion Qui riait pas du tout, dans son grand colère, Je dirai le reste à la fin de ce guerre

MORALE.

Le morale il était que auparavant De faire le commencement De tout chose, soit un guerre ou un fable, Il faut qu'un homme il soit capable De guesser la fin correctement, Ceci est un nouveau science Honni soit qui mal y pense.

BOB.

A St-Vincent-de-Paul

Le Citoyen répond longuement à notre correspondance du 23 novembre dernier.

Le savant écrivain de l'Avenir parle chevaux, chiens et chats, comme s'il pouvait y avoir comparaison entre un criminel, qui est doué d'intelligence et ces animaux qui n'ont que l'instinct.

En tous cas, nous ne nous sentons pas disposés à faire une étude psychologique sur le sujet et nous laissons la chose à l'érudit Citoyen de St-Vincent-de-Paul.

Nous avons d'autres chats à fouetter!

Le point important sur lequel nous voulons attirer l'attention des hommes justes et impartiaux, c'est celui du renvoi des employés conservateurs que Citoyen demande à grands cris et en éjaculant sa bave d'entragé sur tout ce qui est conservateur.

Il ne se contente pas de réclamer la tête des fonctionnaires bleus du pénitencier, il demande encore qu'on chasse du département de la justice, cinq vieux employés qui ont été placés par nos chefs.

Je vous le demande; si ces cinq employés ne faisaient pas leur devoir, croit-on que les chefs libéraux ne les auraient pas destitués depuis longtemps? Est-ce qu'ils se gênent beaucoup, les libéraux, pour destituer les vieux employés, lorsqu'ils ont l'ombre d'une plainte contre eux?

Citoyen sait bien le contraire et il avoue même candidement, en terminant son élocubration, "qu'il n'y a encore qu'un employé tory qui fait tâche, d'après le rapport de la fameuse enquête."

Ah! et c'est contre cet employé seul que vous déversez toute votre bile!

Pour le repos du Citoyen, cet employé devrait s'empresser de donner sa démission!

Maïs non, une tête ne lui suffirait pas.

Citoyen peut écrire des colonnes et des colonnes, cela n'empêchera pas les gens sérieux de le juger à sa juste valeur.

C'est un fielleux gonflé par les succès de ses proches et de ses amis, qui voudrait voir disparaître de la surface du globe tout ce qui est conservateur!

Nous n'entendons pas plus longtemps les lecteurs du NORD sur ce personnage insipide et nous le laisserons avec ses prisonniers, ses singes, ses chats et le reste.

JEAN-FERSE-OURS. St-Vincent-de-Paul, 5 déc. 1899.

Calendrier 1900

Le calendrier de la Puissance du Canada, publié par MM. J. B. Roland & Fils, de Montréal, vient de paraître.

C'est la feuille la plus complète de ce genre, et aussi celle à laquelle chaque famille catholique, canadienne française, est accoutumée de réserver une place d'honneur à son foyer.

En vente chez tous les marchands, au prix de 5 cents.

CE DONT L'ESPAGNE A LE PLUS BESOIN M. R. P. Oliva, de Barcelone, Espagne, passe habituellement l'hiver à Aiken, S. G. La faiblesse des nerfs lui avait causé de grandes souffrances à la tête. L'usage de Amers électriques (Electric Bitters), le grand remède pour le sang et les nerfs en Amérique, lui enleva bientôt toute douleur. Il déclare que son pays aurait bien besoin de cette prodigieuse médecine. Tous les américains savent qu'elle guérit les dérangements du foie et des reins, purifie le sang, restaure l'estomac, fortifie les nerfs, donne une nouvelle vie à chaque muscle, à chaque nerf et à tous les organes. Si vous êtes faible, abattu ou souffrant, vous en avez besoin. Chaque bouteille est garantie, seulement 50 cents. Vendu par tous les pharmaciens.

A vendre AU LAC LABELLE

Une scierie à bardeaux, bûilloire, engin, et autres accessoires \$250 comptant, balance à long terme.

S'adresser à P. 1899

AU BOER

De l'Avenir du Nord

Evidemment l'Angleterre n'en a pas fini avec la campagne de tuerie qu'elle a entreprise contre le vaillant petit peuple de l'Afrique du Sud. De toutes parts, en effet, sur gissent des sympathies ouvertes en faveur de cette nation que Chamberlain veut rayer à tout jamais de la face du globe. Il faudra donc que, fractionnant ses troupes, Albion en dirige un contingent—pour quoi pas le contingent canadien qu'on va nourrir là bas au pork and beans—sur la région du Nord, puis qu'il vient d'éclorre quelque part dans les alentours du bureau de l'Avenir un petit boer—le croirait-on?—dont on ignore sûrement la provenance, car je ne sache pas que les annales canadiennes fassent mention de l'arrivée d'un seul de ces braves sur notre territoire. On a bien importé récemment des Galiciens, des Doukhobors, des Russes, mais des Boers, pas. Peut-être celui-là a-t-il été trouvé quelque beau matin, sous une feuille de chou, humant déjà—le précoce!—la brise matinale; toujours est-il qu'il existe en chair et en os, et je parierais que les habitués des bosquets environnant le chef-lieu du district de Terrebonne, l'ont vu maintes et maintes fois, guerroyant contre tout et contre rien, se battant contre des moulins à vent à la façon du défunt Don Quichotte.

Pour votre édification, amis lecteurs, laissez moi vous dire que je l'ai vu, un jour, vu de mes propres yeux, se débattant comme un forcené, lançant des bravades à tout venant, et gesticulant très fort, hissé qu'il était sur une estrade croulant d'effroi. Voulez-vous le reconnaître si, sans hasard, il vous arrivait de le rencontrer? Voici: grand gaillard, fluet, figure longue et assez grassette, longue encolure, bouche démesurément fendue, air arrogant et presque foudroyant, oeil assez vif et assez perspicace pour voir partout un ennemi, même quand il n'y en a pas.

Il a été tellement perspicace ces jours derniers, qu'il a cru reconnaître dans Anti-Calisse XXV, ci-dessous souscrit, un de nos bons amis avec qui il a déjà eu maille à partir, et qui depuis cette époque fait le cauchemar de ses jours et de ses veilles, comme l'œil du remords poursuivant le fratricide Cain. Et il lui lance un de ses traits peu dangereux, mais dont il est coutumier, lui, le brave, l'intrepide boer. Il paraît que le chevalier en question assistait, le 7 de septembre dernier, à l'instruction d'une cause mûe devant le tribunal de Ste-Scholastique, entre le député des Deux-Montagnes, Joseph Arthur Calixte Ethier et les éditeurs du Nord. Notre ami fut alors appelé à rendre compte d'un article publié par lui dans La Presse de Montréal, et d'à peu près même teneur que l'article incriminé; il le fit avec une conviction, une rectitude de jugement et une verve qui dépeurent au bouillant Don Quichotte qui conçoit difficilement qu'on ne se prosterne pas à deux genoux quand il fait tonner ses plus grosses foudres.

Et voilà pourquoi notre ami n'a pas de cour: aussi, que ne faisait-il la courbette devant Mre... Boer! car, après tout, nous ne sommes que de simples mortels, et lui, ah! lui... je ne vous dis pas ce qu'il est: ma plume ne s'en croit pas diest!

Poussant plus loin l'assurance guerrière, Boer veut bien parler de la fameuse charrie que M. Ethier avait promise en 1897—avec l'intention de ne jamais la donner—au meilleur labourer d'entre les jeunes, et qu'il aurait convertie en une contribution de \$15.00 aux fonds de la Société d'Agriculture: on version sans doute fort avantageuse au député des Deux-Montagnes, puisqu'elle lui permettait d'économiser la somme de \$25.00, devait lui coûter au moins, que diable, patriote et libéral, tout ou en ne quand on a pro-

mis un boef, on ne donne pas un ouf! Mais que voulez vous, c'est dans les traditions du parti libéral, de ne tenir aucune de ses promesses; et lui, le rallié, le converti, il suit le courant.

Maintenant, cher Boer, vous me demandez de vous dévoiler un nom qui semble vous intriguer très fort, bien que quelques lignes plus loin, vous me conseillez ingénument de ne pas me gêner, car c'est connu. C'est connu, dites vous; quoi? est-ce l'auteur de l'article froissant les susceptibilités peu ordinaires du valeureux député des Deux-Montagnes, ou bien le nom du libéral honnête qui m'approuve bien cordialement?.....

D'ailleurs, ça n'est pas exact ce que vous écrivez, car ils sont nombreux—et c'est ce que nous avons dit,—les libéraux des Deux-Montagnes qui ne disent pas tout haut, comme nous, ce qu'ils pensent avec nous sur le compte de M. Ethier. Et vous en aurez une preuve bien tangible, et j'allais dire excessive ment sensible aux yeux du jeune député; car, nous vous prions de le croire, le député des Deux-Montagnes sera, lors des prochaines élections, au nombre des décapités, fût-il doublé du plus invincible des boers!

ANTI-CALISSE XXV.

ÉCHAPPÉ BELLE

Paroles de reconnaissance formulées par madame A. E. Hart, de Grotton, S. D. "Je fus prise par un mauvais rhume qui s'attacha à mes poumons; la toux se prolongea et finalement dégénéra en consommation. Quatre médecins m'abandonnerent les uns après les autres, déclarant que j'en avais que pour peu de temps à vivre. Je me confiai en la bonté de mon Sauveur, me résignant à aller rejoindre là haut les autres disparus, s'il ne m'était pas donné de rest. Je revins avec mes amis sur la terre. Quelqu'un conseilla à mon mari de se procurer le remède du docteur King (Dr King's New Discovery) pour la toux, le rhume et la consommation. Je l'essayai; j'en pris en tout huit bouteilles. Ce remède me guérit, et grâce à Dieu, je suis sauvée, bien portante et forte. En vente dans toutes les pharmacies 50 cents et une poastre.—Guérison garantie ou l'argent est rendu.

ON EST ÉMERVEILLÉ.

Vous serez émerveillé du bien que vous éprouverez lorsque, pour faire ce sur un toux fatigant, vous aurez pris quelques cuillerées de Baume Rhumal, le spécifique par excellence pour le traitement de toutes les affections de la gorge et des poumons.

A travers la ville et le District

SAINT-JEROME

—ON DEMANDE 15 à 20 filles, de quinze ans ou plus, pour travailler à la Boston Rubber Co.

S'adresser au gérant, M. MULLARKY.

—M. et Mme Henri Rolland sont partis mardi soir pour Saint-Vincent-de-Paul, où ils sont les hôtes de leur beau frère, M. David O'Shea.

—Le Dr STACKHOUSE, chirurgien-dentiste, sera à l'hôtel Jolein, à St-Jérôme, lundi et mardi, les 11 et 12 décembre prochain.

—La glace est prise sur le bassin de la rivière, en face de la ville et nos patineurs ont commencé à prendre leurs ébats dès ce matin. Il y a une légère couche de neige sur la glace, ce qui ne fait pas beaucoup l'affaire de nos amateurs du patin.

—Allez voir les tweeds, serges et beavers chez I. A. Leduc, si vous avez besoin d'habillements ou de capots. C'est la vraie place pour avoir satisfaction sous tous rapports. Une visite est sollicitée.

—M. J. Bte. Waddell, de Ste-Thérèse, qui est venu assister à la convention de la Société d'Industrie Laitière, nous a fait le plaisir d'une visite à nos bureaux, hier.

—A la Pharmacie Fournier on vient de recevoir un assortiment complet de parfums des meilleures marques et d'articles de fantaisie de toutes sortes, très convenables pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An. La Pharmacie Fournier vend toujours aux prix les plus bas. Une visite vous en convaincra.

—Mardi, nous avons eu une session de la Cour de Magistrat, présidée par M. le magistrat Carrier. Il n'y avait qu'une seule cause sur le rôle, celle de Desjardins vs. Du Bois, pour injures verbales. Jugement en faveur du demandeur pour

\$25.00 de dommages et \$25.00 de frais.

—Notre voisin a lancé un canard de haute volée la semaine dernière en annonçant que M. Leblanc revenait à notre manufacture de cigares. M. Fischel est très satisfait des services de M. Cross, son contre-maître, et celui-ci ne quittera pas son emploi. L'Avenir a perdu là une belle occasion de se taire.

—Malgré la hausse des prix sur les marchandises en laine importées, nous vendons tous nos lainages à bon marché vu que nous avons acheté avant la hausse. Venez voir nos prix. I. A. Leduc.

—On a beaucoup commenté le brusque départ des musiciens de la fanfare St-Jérôme, mardi soir, au beau milieu du discours de l'hon. M. Nantel. Ce regrettable incident n'aurait pas dû se produire, car il est de nature à jeter du discrédit sur la réputation de dévouement et d'abnégation des musiciens de notre ville.

—Voulez-vous vous purger sans coliques, sans douleur et sans perdre votre temps? Demandez alors l'Eau Purgative Agenda chez le Dr Longpré.

—Samedi soir, M. Léandre Chevrier, de St-Casot, donna son parti d'huitres annuel à ses amis. Une cinquantaine d'invitations ont été lancées dans notre ville. Tous nos principaux marchands et hommes d'affaires assisteront à cette fête aux huitres qui promet d'être très belle. M. Chevrier ayant la réputation de toujours bien faire les choses.

—Avez-vous mal aux cheveux? Avez-vous vieille trop tard hier soir? Avez-vous de l'écou? Prenez un verre à vin d'Eau Purgative Agenda chez le Dr Longpré. Seulement 25 cts. la bouteille.

—Lundi prochain, nous aurons une session de la Cour de Circuit du comté de Terrebonne, qui sera présidée par l'honorable juge Taschereau.

Plusieurs causes sont inscrites sur le rôle, entr'autres, celles de Tison vs. Boisseau, de Walker vs. Petit, et Guindon tiers saisie et Petit contestant, de Clouthier vs. Chemin de fer de Montfort, de Blondin vs. Boileau et al., de Massero vs. Larouche, etc.

De nombreux témoins seront entendus dans ces différents procès.

—Si vous voulez voir un beau choix de pipes de prix, certainement le plus beau qu'il y ait à St-Jérôme, allez à la Pharmacie Fournier. Porte cigares et porte-cigarettes de toutes les remarques, tabacs et articles de fumeurs toujours en mains. La Pharmacie Fournier est le véritable palais des fumeurs de notre ville. Les prix sont toujours des plus bas. Allez-y.

—Dimanche dernier, une scène disgracieuse s'est passée, vers une heure de l'après-midi, en face du presbytère, près de chez M. L. J. A. Lambert. Deux pochards se sont donné des taloches en présence d'un nombre considérable de badauds que leurs cris avaient attiré. Ces deux personnes dont nous taisons les noms par respect pour leur famille, qui est des plus honorables, se sont battues comme des chiens. L'un des deux combattants a été ramassé baignant dans son sang.

—Avez-vous perdu l'appétit? Allez chercher une bouteille d'Eau Purgative Agenda chez le Dr C. D. Longpré. Pharmacien.

—Encore une fois, nous recommandons à tous les électeurs municipaux des quartiers Labelle, St-Joseph et St-Louis, de se mettre en règle avec la corporation avant le 1er janvier 1900, s'ils veulent voter aux prochaines élections municipales.

Nous sommes en mesure d'arrêter qu'il y aura contestation dans presque tous ces quartiers. Les électeurs municipaux ne votent pas souvent, et il est désirable que l'occasion s'en présente chacun puisse exercer son droit de vote.

Payons donc nos taxes au plus tôt.

—Notre nouvelle église, qui devait être ouverte au culte demain, ne sera pas terminée à temps. Elle ne le sera probablement pas avant la Noël. Les ouvriers travaillent avec une ardeur fébrile. Les planches sont terminées et la menuiserie avance rapidement. Les bancs qui, comme on sait, ont été préparés ailleurs, sont arrivés, et on en commencera le posage la semaine prochaine. MM. Boileau & Frères, entrepreneurs, font l'impossible pour que tout marche rondement. Ils sont d'ailleurs puissamment secondés par leur habile contre-maître, M. Dufresne, qui dirige les travaux.

—La réunion des conservateurs qui doit avoir lieu le 21 du courant est à peine annoncée que déjà, pa-

rait-il, certains rougets auraient manifesté l'intention d'aller faire du bruit à cette assemblée. Nous n'en croyons rien; car ce serait d'un manque de savoir vivre inouï. Cependant, nous pouvons dire à ces personnes mal intentionnées, s'il y en a, que leur présence n'est pas désirable à cette réunion et nous savons que nos édiles prendront toutes les précautions voulues pour que les esprits turbulents soient vite mis à la raison. Les électeurs libéraux, s'ils le veulent, peuvent aller écouter nos chefs et nous les invitons cordialement, mais ce que nous sommes en droit d'espérer d'eux, c'est qu'ils se conduisent en gentilshommes.

—Samedi dernier, nos Nemrods s'en sont donnés à cœur-joie. A huit heures du matin, plusieurs chasseurs armés de pied en cap, ont fait la chasse à un oiseau aquatique—une corneille de mer, paraît-il,—qui était venu se réfugier dans le bassin de notre rivière, en face de la ville. MM. Lachafne, Nantel, Godmer et autres ont tiré au moins dix coups de fusil sur cette corneille de mer qui, à chaque coup, faisait un plongeon et revenait à la surface un peu plus loin. C'est M. Chs. Godmer qui a tiré le dernier coup et tué l'oiseau. M. Villeneuve, employé au bureau de L. Villeneuve & Cie., s'est jeté dans une embarcation et a été chercher la corneille de mer, qu'il fera empailler à Montréal.

Cette chasse mouvementée a causé tout un émoi dans notre ville.

—Il y a eu une séance du conseil de ville lundi dernier, sous la présidence de Son Honneur le maire Rolland.

MM. les échevins Nantel, Gihault, Belanger, Belisle, Brière et Filion étaient présents.

A part les affaires de routine, comptes acceptés ou refusés, etc., il n'y a eu rien de bien extraordinaire.

Il a été décidé de nommer M. Adolphe Labelle constable de la ville, pour remplacer temporairement M. Samuel Filion, retenu chez lui par une grave indisposition. M. Labelle aura le même salaire que M. Filion.

Quelques contribuables du bas de la ville se plaignent que les canaux d'égouts n'ont pas été bien construits. On croit que ces plaintes ne sont pas fondées. De fait, certains citoyens se font un plaisir de critiquer tout ce que le conseil entreprend, et ces citoyens n'ont pas toujours raison. On en a eu la preuve maintes et maintes fois.

Son Honneur le maire donne lecture d'une résolution de la Chambre de Commerce qui demande que la corporation prenne à sa charge l'entretien des chemins et des trottoirs dans la ville. Cette résolution est laissée sur la table. Le conseil est ensuite ajourné.

—La convention de la Société d'Industrie Laitière, tenue dans notre ville mardi et mercredi, a obtenu un immense succès. Nous en parlons ailleurs. Près de cinquante étrangers de toutes les parties de la province, la plupart des beurriers et des fromagers et nombre de cultivateurs, sont venus assister à cette convention. Nos hôteliers, MM. Ls. Beaulieu, Crevier, Labelle, Corbeil, St-Vincent et Jolein, ont fait l'impossible pour recevoir convenablement leurs nombreux hôtes. Les officiers de la Société ainsi que les confrenciers ont logé à l'hôtel Beaulieu, qui est certainement l'établissement le plus confortable de notre ville.

Nos deux fanfares se sont fait entendre les deux soirs de la convention. La fanfare St-Jérôme a joué mardi soir, contrairement à ce que nous annonçons dans notre dernier numéro et par suite d'un malentendu entre l'organisateur et le directeur de la fanfare l'Union Musicale. Cette dernière a rendu un joli programme musical dans la soirée de mercredi. Après la clôture de la convention, le président de la Société d'Industrie Laitière, M. J. A. Vaillancourt, a eu l'amabilité d'inviter les membres de l'Union Musicale à passer à son hôtel pour y prendre des rafraichissements. On but à la prospérité de la fanfare et au succès de la Société d'Industrie Laitière.

Ce matin, notre ville a repris sa tranquillité habituelle, tous les étrangers étant partis emportant un bon souvenir de notre petite ville, qu'ils ont beaucoup admirée.

CES MAUX DE TÊTE

Disparaissent promptement si vous employez les pilules renovatrices du docteur King (Dr King's New Life Pills). Des milliers de patients ont expérimenté leurs mérites incomparables pour la guérison des maux de tête nerveux et autres. Elles purifient le sang et renforcent les nerfs, rétablissent la santé. Faciles à prendre. Essayez-les. Seulement 25 cents. Vos arguments vous sera rendu si vous n'êtes pas guéri. Vendues par tous les pharmaciens.

LA COQUELUCHE.

Dans le traitement de la coqueluche, le médicament de famille employé avec succès est le Baume Rhumal, recommandé par tous les médecins.

ST-JOSEPH DU LAC

—Lundi, le 20 novembre, M. Philias Damour, cultivateur de cette paroisse, conduisait à l'autel, Mlle Eva Lauzon, aussi de cette paroisse. La bénédiction a été donnée par le Rév. M. D. Piché, curé de cette paroisse. Pendant la messe M. J. Théophile Legault E. E. L. Mlle Marie Jeanne et Annie Pilon, Mlle Aldéa Legault, Mlle A. Lalléche ont chanté de jolis morceaux. Mlle Marie Jeanne Pilon tenait l'orgue.

—Dimanche, le 19 novembre, M. Adolphe Lauzon a eu la douleur de perdre son jeune enfant.

ST-SAUVEUR

—Vraiment la dernière édition de votre journal a causé un petit émoi dans notre humble village de St-Sauveur. Et il y a de quoi! Pensez donc! Paschal nous apprend, que, depuis si peu, Ste-Adèle est une grande ville, où l'on jouit des délices de Capoue en hiver, où l'on gèle en été, port de mer bloqué par les grosses barbottes, ville où les mandarins se gorgent comme des porcs, où les porcs se gorgent comme des mandarins. Un tas de choses enfin, jusqu'aux veaux qui se mêlent d'avoir la diphtérie. C'est fin de siècle, quoi!

Comme un humble petit village comme Ste-Adèle peut arriver vite au premier rang, quand il y a à la tête des hommes d'énergie et de progrès!

Mais "la raison du plus fort est toujours la meilleure", et déjà l'opulente, la nagnagnante ville de Ste-Adèle, commence à harceler ses humbles voisins. Il paraît que nous n'avons qu'à nous bien tenir, nous allons être assommés à coups de requêtes signées à deux mains. Halte là! mes chères petites voisines, à présent que nous sommes quelque chose, nous allons promener nos grosses personnalités où nous voudrons, mais vous serez à l'entretien des ponts, des montées, etc., et gare à vous si vous ne tenez pas cela comme sur l'œil.

Il pourrait peut-être se faire que, le gros maire de Ste-Adèle trouvât quelques pilules pour modérer sa bouillante ardeur.

—"As-tu vu la meule à Jules?" Voilà ce que les gens se demandent depuis quelque temps. Voici: M. Jules, forgeron de son état, n'est pas plus haut que ça, mais il est rempli de qualités. Patient, doux, jovial il a toujours le mot pour rire. Il se laisse si bien mener par le bout du nez, qu'on la nomme commissaire d'école. Enfin, voici l'histoire: Il y a quelque temps, M. Jules était à ferrer un cheval, lorsque la malencontreuse bête, brisa une vitre dans un des grands châssis sur la devanture de sa boutique. Le bon Jules ne perdit pas patience, mais il eut vite fait de corriger la rosse qui, en se débattant, jeta la meule par terre, où elle se brisa en deux parties!!!

M. Jules ne perdit pas encore patience, il invoqua même plusieurs saints. Pensez donc! une meule qui avait au moins 4 à 5 pouces de diamètre. Cette nouvelle se répandit comme une traînée de poudre dans le village. Il y eut de suite réunion d'annis pour présenter publiquement leurs sympathies à M. Jules. Mais les amis ne s'accordèrent pas: les uns disaient que c'était M. Jules qui avait fait tomber la meule, les autres disaient que c'était le cheval; les uns avaient appris que M. Jules avait fait battre 5 cents, les autres pensaient mordicus que M. Jules ne prend quelque chose, que quand on le lui paie; bref on résolut que chacun lui présenterait ses sympathies privément. J'apprends même que M. Jules a reçu une lettre sympathique de Montréal. Quand on a une chaaargé, quoi!

—M. J. B. Martha, notre nouveau concitoyen, entré depuis peu dans sa riche résidence, bâtie cet été, a été frappé de paralysie mercredi dernier. Nous apprenons qu'il est en pleine convalescence. Espérons que nous conserverons encore longtemps parmi nous cet estimable citoyen. Il est sous les soins du Dr Pontbriand.

—Il y a quelque temps, M. Louis Ratielle a pris un vison magnifique à ce qu'il paraît, il ne s'en est pas encore vu d'aussi gros. Comme ce vison n'était pas tout-à-fait de saison, M. Louis qui est fort ingénieux, se servit d'une de ses recettes pour embellir la fourrure, et pour y mettre plus de réalisme, employa une autre recette pour donner à la chair le ton et l'apparence d'une viande bien fraîche. Je ne connais pas ces recettes, mais je puis vous dire qu'il entre du cirage à chausser dans le fameux mélange pour embellir le poil.

—Il y a assemblée du conseil de comté la semaine prochaine à St-Jérôme. Nous souhaitons bien que notre maire M. Frs. X. Clouthier, ne soit pas écrasé sous les coups de battoirs du volumineux et turbulent maire de Ste-Adèle, et que, pour un, il rapportera triomphalement une résolution du conseil pour abolir la montée Filion.

—Je ne puis terminer sans vous dire que nous avons ici un ferblantier couvreur, jeune et entreprenant. C'était une nécessité, vu l'augmentation toujours croissante de notre population. Ce jeune homme établi ici depuis un peu plus d'un an, fait très bien sa vie. Il est employé jusque par les gens de Ste-Adèle. Il s'est bâti plusieurs résidences nouvelles, et plusieurs de nos concitoyens ont fait réparer les leurs depuis quelques mois. On dit que ce jeune ferblantier qui a été dans l'Ouest, a beaucoup d'expérience dans les jack rabbits, badgers, prairie hens, etc., etc.

KAN-DI TU.

UNE DANGEREUSE ÉTOURDERIE

Peut souvent être la cause de quelques horribles à l'uraie ou par le feu, d'une coupure ou d'un écrasement. L'onguent à l'arica ou souci des Alpes de Buck'en (Bucklen's Arnica Salve), le meilleur au monde, enlève la douleur et guérit promptement la blessure. Guérit les blessures anciennes, les dépit de fièvres, les ulcères, les brûlures, les cors et les éruptions cutanées. Le meilleur remède connu contre les hémorroïdes. Seulement 25 cts la boîte. Guérison garantie. Vendu par tous les pharmaciens.

ABSORPTION.

Absorbez une cuillerée à thé de Baume Rhumal avant de sortir au froid, et vous résisterez plus facilement au rhume qui vous guette. Il n'y a pas de meilleur spécifique contre les affections de la gorge et des poumons.

Les taux de fret

L'Association des agents généraux de fret, qui est composée de représentants des chemins de fer du Grand Tronc, du Pacifique Canadien, de l'Intercolonial, du Canada Atlantique, et autres lignes, s'est assemblée dernièrement dans le but de se concerter, sur les taux de transport, de se débarrasser des tarifs spécifiques et d'adopter un tarif général uniforme.

On sait généralement que le tarif d'hiver est plus élevé que le tarif d'été, mais l'idée, cette année, serait de le rendre encore plus élevé qu'en 1898. On prétend même que dans certains cercles, il y aura hausse de 22 1/2 à 25 pour cent. La raison donnée pour cette dé-marche, est, qu'aujourd'hui, tout le matériel est plus cher. La fonte, qui pouvait s'acheter, l'an dernier, à \$17.00, est montée à près de \$30 la tonne, et le bois de menuiserie, qui, il y a un an, coûtait \$12, est marqué, aujourd'hui, \$17 à \$18, et le reste des matériaux proportionnellement.

Il faut, en conséquence, que les compagnies augmentent leurs taux de transport. "C'est une opération de commerce comme une autre," dit le *Moniteur du Commerce*. La question est à l'examen.

Nous nous demandons combien les cultivateurs de notre province pourront vendre leurs produits, quand les taux, qui sont déjà trop élevés, aujourd'hui, pour les possibilités du marché, seront augmentés?

Le cultivateur vend actuellement son foin \$6 à \$7 la tonne. Combien devra-t-il le vendre, si les compagnies de chemins de fer augmentent leurs taux de fret? Les cultivateurs ont donc à se prémunir contre une éventualité, qui peut les gêner grandement, dans la disposition de leurs produits. Ils doivent exercer leur prudence, soit par une vente rapide, ou en se préparant à un emmagasinement, qui leur permettra d'attendre de meilleurs jours.

Les conditions, dans lesquelles nous nous trouvons, au Canada, dans nos rapports avec les grandes compagnies de transport, sont susceptibles de beaucoup d'améliorations. L'influence que ces compagnies exercent en politique, les mettent à même d'agir, à peu près en souveraineté. Elles sont indépendantes, dans la réglementation de leur tarif, du parlement et de ses comités, tels que constitués.

Nous le demandons, ne serait-il pas temps pour la classe agricole d'insister auprès des représentants, dans chaque comté, pour que le parlement s'occupe de la création d'une commission permanente de chemins de fer, dans le genre de l'Interstate Railway Commission des Etats Unis, qui, jusqu'à un certain point, peut empêcher les abus et les injustices des magnats du transport par eau et par terre.

C'est une pure question. La classe agricole, qui, en s'unissant, ne manquerait pas d'obtenir raison de n'importe quel parlement, a, ici, une belle occasion d'agir de concert, en vue de la protection de ses véritables intérêts.

A. S.

"AGENDA"

La plus active des Eaux Purgatives. La plus aisée à boire des Eaux Purgatives.

Léonard & Marchand
AVOCATS
 RUE STE-JULIE, - ST-JEROME, P. Q.
JOS. FORTIER
AVOCAT

St-Scholastique, Co. Deux-Montagnes
 TEL., MAIN-2022

J. A. BEAULIEU
AVOCAT
 20 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

JULIEN B. LACLAIR
AVOCAT.
 Bureau: No 1598, Notre-Dame, Montreal

J. H. L'CLAIR
ARPENTREUR
Imperial - Building,
MONTREAL

S'occupe comme par le passé des arpentages du district de Terrebonne.

JOSEPH E. PARENT
NOTAIRE

Commissaire de la Cour Supérieure
 Agent de plusieurs Compagnies d'assurances sur la vie et contre le feu. Maisons et terres à vendre et à louer. Administration de propriétés. Règlements de successions, etc.
ARGENT A PRETER A 5% 0/0
 Bloc Parent, | Près du Marché,
 ST-JEROME.

Fonderie St-Jerome
M. I. VIAU & FILS

L'ancienne fonderie Lavolette ainsi que tout le matériel à finir les ouvrages en fonte, viennent d'être achetés par M. I. VIAU & Fils.
 Ces messieurs sont prêts à exécuter tous travaux et toutes réparations.
 Ouvrage fait rapidement et garanti.
ST-JEROME P. Q.
 2-12-98-6 ms.

VIN DE SAINT-LÉON
ETES-VOUS ASSURES ?

Assurez vous avec **JOS. CORBEIL**
 F E U
 Royal, WESTERN, NORTHERN, ALLIANCE, IMPERIAL, MANCHESTER, CALEDONIAN, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL - UNION, Ins. Co. of North America, London - and - Lancashire, Liverpool and London and Globe.

The Great West Life Ass. Co.
Prets et Emprunts
 The Canadian Mutual Loan and Investment Co.

S. Desormeaux
EMBOUILLEUR
ST-JEROME, Que.
 AGENT pour DAWES & Co., de LACHINE.

Merci ses nombreux amis de l'encourager en ne qu'ils ont bien voulu lui donner l'appui. Il continuera, comme par le passé, à les servir avec le même soin et il aura toujours en mains la célèbre
Bière de DAWES
 Toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier seront remplies avec promptitude.

Fermes à vendre

Cent trente acres de bonne terre à vendre dans le Township Morin, premier rang. La maison et les dépendances sont de première classe, à proximité du magasin, du moulin, de la fabrique de fromage, du forgeron, etc. L'endroit est très propice pour avoir des pensionnaires pour l'été.
 Aussi, cent soixante acres d'excellente terre dans la paroisse de St-Jacques, dont 75 acres en culture et la balance en bois franc de première qualité et en pâturage.
 Pour plus amples informations s'adresser à
ALLAN HAMMOND,
 Morin Flats
 Co. d'Argenteuil, P. Q.

GOLDCURA de Grant
 Un remède garanti guérir de
L'Avrognerie et de
L'Abus des Drogues
PRIX : 85 00

Peut être pris à domicile ou tout en venant à ses affaires. Inoffensif et facile à prendre. Recommandé par les médecins et approuvé par le Gouvernement.
 L'Institut à la Gare d'Or de Grant, Montreal, envoie Goldcura partout dans une enveloppe ordinaire, avec direction pour se joindre soi-même, sur réception de 25 cts.
 En vente chez tous les pharmaciens.
 Expédie aux Etats-Unis sans droit de douane.
 Adresse commerciale: **GEO. GRANT,** Boite B. P. 456, Montreal, Téléphone—East 200 et East 210, 23-11-09-10.

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent? Write JOHN W. PATENT RECORD, 1111 15th St., Washington, D. C. Cash \$100.00 prize offered for best idea of two hundred dollars value.

PATENTS GUARANTEED
 Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense.
 Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Investors.
 Send for sample copy FREE. Address:
VICTOR J. EVANS & CO.
 (Patent Attorneys.)
 Evans Building, WASHINGTON, D. C.

ECHANTILLONS

Echantillons d'essences de dix grammes pour obtenir les liques suivants:
 Old Tom Gin, Holland Gin, Rhum, Brandy, Old Rye, Scotch Whisky.
 J'adresserai, par maille, aux personnes qui m'enverront 25 cts. en timbres-poste, un échantillon des essences ci-haut mentionnées, un livret qui donne des détails précieux sur la fermentation, et une quantité de recettes pour la fabrication des liqueurs.
 Les essences que j'offre n'ont l'odeur de l'émulsion et donnent un goût agréable à la liqueur que vous voulez fabriquer.
 Prix réduits pour grandes quantités.
 Adressez :
JOHN FLOOD,
 62 rue Richelieu, Québec.
 Correspondance sollicitée.

AUX SOURDS.—Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnement d'oreille par les Tympanus artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympanus puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT NICHOLSON, 780, Eighth Avenue, New-York.

MONEY To PATENT Good Ideas may be secured by our aid. Address: THE PATENT RECORD, Baltimore, Md

VIN DE SAINT-LÉON

Habitades de Whisky et de Morphine GUERIES
 chez soi, privément, sans injections hypodermiques, sans publicité, ni perte de temps, ni autre inconvenient quelconque par l'usage de la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats comme ultérieurs et qui guérit l'alcoolisme dans tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions. Nous nous engageons volontiers par écrit à rembourser le prix du traitement à tout patient de bonne foi qui, ayant suivi nos instructions à la lettre, n'aura pas été guéri. Pour plus amples informations s'adresser à la "Dixon Chemical Co." ou privément au gérant, J. B. LALME, No. 572 rue St-Denis, Montréal.

Hotel BEAULIEU
ST-JEROME.
 Louis Beaulieu, PROPRIÉTAIRE

Vins et Liqueurs de Premier choix.
.. CIGARES ..
 Des Meilleures Marques.

Les trains du Nord, qui passent le matin et le soir, à St-Jerôme, ont vingt minutes d'arrêt, laissant ainsi amplement le temps d'aller prendre le déjeuner ou le souper à l'hôtel, qui est situé à quelques pas de la gare.
CUISINE FRANÇAISE
 De premier ordre.
SERVICE RAPIDE
 L'hôtel est aménagé pour recevoir un grand nombre de voyageurs.
 Excellent hôtel pour les familles désireuses de passer quelques mois à la campagne.

LE NORD

FARINE D'AVOINE (GRUAU)
"Nor-West"
 Fabriquée avec l'avoine blanche de choix et préparée par un nouveau procédé. La meilleure nourriture et la plus nutritive et celle qui procure la meilleure santé, qui se puisse trouver pour le déjeuner.
 Achetez-en un paquet de 2 lbs chez votre Marchand-Epicier.
The McKay Milling Co.,
OTTAWA, Ont.
 — Succursale : 303, BOARD OF TRADE, MONTREAL —
 Telephone Bell No 3145 pour longue distance.
 Echantillons et prix fournis sur application.

BRUNO BEAULIEU
MARCHAND EN GROS ET DETAIL
 d'Épiceries, Ferronneries, Poêles, Chaux, Briques, Bardeaux, Piquets, Fleur, Gru, Grains de toutes sortes, Foin, etc., etc.

M. BEAULIEU achète les Pelleteries et le Gibier.

Bloc Bruno Beaulieu. — Coin des rues St-Georges et Ste-Anne.
SAINT-JEROME.
 12-10-99-1a.



SHE WAS BLIND.
 A blindness comes to me now and then. I have it now. It is queer—I can see your eyes but not your nose. I can't read because some of the letters are blurred; dark spots cover them; it is very uncomfortable. I know all about it; it's **DYSPEPSIA.** Take one of these; it will cure you in ten minutes. What is it? **A Ripans Tabule.**
WANTED.—A case of bad health that RIFANS will not benefit. They banish pain and bring the bowels regular. Dose: one RIFANS in the morning and evening. Write to the RIFANS Chemical Co., 1111 15th St., New York. For 3 cents or twelve packets for 25 cents, may be had at any drug store. Ten samples and one month's treatment will be mailed to any address for 3 cents, forwarded to the RIFANS Chemical Co., 1111 15th St., New York.

S. G. LAVIOLETTE
 — MARCHAND DE —
Ferronneries, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, Verrerie, Etc
SERRURERIE,
FERBLANTERIE,
ETC., ETC.

... COURROIES POUR MOULINS DE TOUTES SORTES ...
Scies Rondes, Coffres-Forts, Poêles de Cuisine et autres DYNAMITE, Etc.
Bicyclettes "RED BIRD"
 De Brantford, Ont.
 Coins des Rues St-Georges et Ste-Anne.
S. G. LAVIOLETTE,
ST-JEROME.

VIN ST MICHEL
 Tonique Parfait, Stimulant Energique, Reconstituant Nutritif, Aperitif Exquis.
 Pour les Hommes de Profession et les Hommes d'affaires
 qui sont absorbés fatalement par leurs occupations, par le souci des affaires, par les travaux fatiguants de la vie sédentaire, l'usage du **VIN ST MICHEL** est nécessaire. Car il excite l'appétit, rend la digestion facile, purifie et enrichit le sang, ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaireit le cerveau et lui donne la force nécessaire pour résister longtemps à un travail assidu sans éprouver la moindre fatigue.
BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

THE MERCHANTS BANK OF CANADA
 Bureau-Chef - - - - - MONTREAL
Capital payé \$6,000,000
Fonds de réserve 2,600,000
BUREAU DE DIRECTION
 ANDREW ALLAN, Ecr., PRESIDENT.
 HECTOR MACKENZIE, Ecr., VICE-PRESIDENT.
 JONATHAN HODGSON Ecr., JOHN CASSELL Ecr., H. MONTAGU ALLAN Ecr., JAS. P. DAWES Ecr., ROBT. MACKAY Ecr., THOS. LONG Ecr., C. R. HOSMER Ecr.
 GEORGE HAGUE } GERANTS-GENERAUX
 THOMAS FYSHE }
 E. F. HEBDEN } SURINTENDANT DES SUCCURSALES.

Succursales dans toutes les Cites et les Principales Villes de la Puissance du Canada
 Fait toutes sortes de transactions de Banque Charge Anglaise et Américain acheté et vendu. Dépôts reçus et en intérêts payés aux taux courants. Lettres de crédit émises payables en Chine, au Japon et dans tous les pays du monde.
 Nous sommes les billets approuvés des Manufacturiers, Marchands, Commerçants et Cultivateurs.
A. C. E. DELMEGE,
 Gerant.
 Succursale de St-Jerome

MONETTE & VEZINA
 Manufacturiers et Entrepreneurs Constructeurs
ST-JEROME, P. Q.
 TOUJOURS EN MAINS
 Bois de Charpente de toutes dimensions, Bois prepare, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, Tournages, Decoupages, Etc., Etc.
 Grand assortiment de meubles de toutes les qualités et de tous les prix. Magasin, rue Labelle, près de St-Jacques, ouvert tous les jours jusqu'à 9 du soir. Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées promptement et à des prix très bas. Toutes espèces de bois sont achetées par Monette & Vézina.
 M. MONETTE & VEZINA, entreprennent la construction de toutes sortes de bâsses à des prix très bas. 3 6 98 1 a

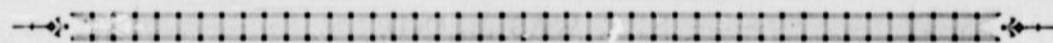
LA CAISSE D'ECONOMIE
DES CANTONS DU NORD
ST-JEROME, P. Q.
 Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traités émises sur toutes les parties de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés au taux le plus bas. Intérêt alloué sur dépôts.
R. DESCHAMBAULT,
 GERANT.

La Marque de la Securite
 Sur chaque "Chaussure Slater", mise là par les fabricants comme une garantie de durée. Une protection contre les profits exagérés. Un grand nombre d'hommes paieraient volontiers plus cher pour une "Chaussure Slater" si le prix n'était pas marqué sur la semelle. Cette marque donne la valeur actuelle de la chaussure sur le marché, déterminée par les manufacturiers.
 Douze formes modèles de pieds, toutes les largeurs, tous cuirs, toutes les couleurs et tous les genres. Chaque paire est cousue à la trépointe Goodyear.
 \$3.50 et \$5.00.
J.D. GUAY, seul agent, ST-JEROME

Les Granules LeMoyne ne sont pas un remède secret.
Les Granules LeMoyne ne sont pas une panacée universelle.
Les Granules LeMoyne ne guérissent pas de tous maux.
Les Granules LeMoyne ne font pas pousser les cheveux.
Les Granules LeMoyne ne guérissent pas les cors aux pieds.
Les Granules LeMoyne ne sont pas annoncés dans le but de capter la confiance des gens trop crédules.

NON

LES GRANULES LEMOYNE sont un remède scientifique.
LES GRANULES LEMOYNE ont une composition connue des meilleurs médecins.
LES GRANULES LEMOYNE sont approuvés par le gouvernement français.
LES GRANULES LEMOYNE sont fabriqués en France sous la surveillance du professeur CHS. LEMOYNE.
LES GRANULES LEMOYNE sont préparés suivant la formule certifiée et garantie par l'une des plus importantes maisons de France.
LES GRANULES LEMOYNE constituent le plus puissant tonique Français.
LES GRANULES LEMOYNE constituent le plus puissant reconstituant.
LES GRANULES LEMOYNE constituent le plus puissant régénérateur du sang.
LES GRANULES LEMOYNE constituent le plus puissant remède contre l'anémie.



Consultez votre médecin qui doit connaître la formule des GRANULES LEMOYNE.
Demandez-lui de vous les prescrire si vous êtes faible, pâle, si vous maigrissez, si vous avez perdu l'appétit, si vous manquez de force et de goût pour le travail.
Les meilleurs médecins les prescrivent, à Paris, comme à Montréal.

50 GRANULES POUR 50 CTS.
- TROIS BOITES POUR \$1.25. -

En Vente Partout

Si votre pharmacien n'en a pas ; écrivez-nous et nous vous enverrons les Véritables Granules LeMoyne, sur
recu de votre argent.
Adressez

CIE. DES GRANULES LEMOYNE,
602 RUE ST-DENIS.

Boite de Poste 899

MONTREAL